

## *Projet habiter*

### **Imagine,**

Un jour peut être, dans un monde où l'on respirera mieux, nous nous déplacerons plus souvent à pied ou avec des vélos, avec des véhicules partagés et sans essence,

Nous n'en serons pas propriétaires, ils seront d'accès libres et auront développé des moteurs à air, à eau, à pédale, à dynamo ou à énergie solaire avec des batteries de nouvelles générations.

Les transports en commun seront aussi systématiques que possibles, de simples trams, des trains, et d'autres plus rapides comme aujourd'hui entre les villes et les pays.

Les routes, les voies de circulations auront fortement diminué leurs emprises au sol.

Il y aura moins de surfaces roulantes imperméables et brutales.

Les sols des villes respireront mieux également, ils seront reconvertis en espaces et places publiques, en jardins, cultures maraîchères de proximité, allées de sable compacté ou simplement moins intensivement fréquentés par des mécaniques dominantes. Les échanges seront plus

faciles entre les habitants devenus plus voisins en quelque sorte.

Toutes les sources d'énergie tendront vers plus de solaire, vers la photosynthèse et des sources non polluantes remplaceront progressivement les énergies fossiles pour les carburants et pour les matières plastiques encore multi-présentes et nécessaires.

Le biomimétisme permettra une démarche scientifique plus proche des réalités.

Dans nos habitations, et leur environnement, le cycle des eaux, si essentiel sera remis en valeur et assaini pour les eaux usées, même dans les habitations collectives, par des lombricompost par exemple, elles irrigueront des

jardins et cultures urbaines et péri-urbaines. Elles feront revivre des rivières dépolluées, des canaux, des parcs, une faune et une flore nécessaire et bienfaisante pour l'air et le bien être des habitants, et redonnerons plus de vie. Telle une forêt la ville renaîtra à elle même.

Les bâtiments des rues existantes, tous ceux des villes et des campagnes seront progressivement et systématiquement isolés thermiquement et nécessiterons très peu de chauffage.

Des jardins seront plantées, des cours ré-ouvertes, des activités artisanales et industrielles non polluantes seront ré-installées en ville où l'espace public

retrouvera ses qualités et sa diversité. Le coeur des grandes villes, denses, les centres d'affaires verront des bâtiments différents, moins élevés, des tours inspirées des forêts et du biomimétisme par leur fonctionnement organique, leurs matériaux comme le bois et des systèmes de respiration et d'énergie nouveaux. Leurs espaces intérieurs, lumineux, seront de vrais lieux de partage et d'activité moins cloisonnés et hiérarchisés.

Plus de personnes se réuniront en coopératives pour financer leurs habitations et parfois les construire elles mêmes.

Des immeubles d'habitation permettront des espaces communs pour les services, des

thermes, des chambres d'amis, de réunions, de fêtes et de travail. La lumière naturelle y sera généreuse, des matériaux sains les constituerons. De nouvelles règles foncières, financières et administratives émergeront. Ces constructions neuves se feront en tenant compte de leur environnement, de leur lien avec le voisinage, des lotissements seront intégrés à la ville et à la campagne tout en sachant habiter dans des bâtiments proches, reliés, groupés en laissant à chacun son intimité, en communauté ouvertes et non en fausses individualités par des pavillons qui créent des banalités semblables. En lisière des villes, dans des quartiers,

des friches industrielles dépolluées seront sécurisées et habitées de nouvelles formes de vie.

On fera de même avec des verrières neuves, de type horticole, sécurisées, intelligemment ventilées, rafraîchies et chauffées. Dans ces deux sortes d'enveloppes et structures on pourra créer des formes plus librement en auto-construction si on veut, en utilisant aussi bien des techniques traditionnelles comme la paille, la terre, des structures textiles, des panneaux de bois auto portants. De nouvelles techniques comme des imprimantes 3D et des robots ou portiques à l'échelle des bâtiments, permettront des économies importantes, une

grande liberté formelle et de s'approprier des projets plus directement. On mettra en oeuvre de nouveaux matériaux, des maisons tricotées, tissées ou assemblées plus facilement.

Tous les matériaux seront questionnés à la source sur leur ré-emploi possible et leur fin d'utilisation écologique.

Les constructions par impression additive permettent des formes d'habitation nouvelles, générées plus facilement par des courbes analogues à de la poterie. Elles permettent d'intégrer des formes de mobilier pour s'asseoir, s'attabler, s'allonger et les mêmes personnes

diminueront peut être leurs besoins en objets et équipements, centrées aussi sur des systèmes connectés rationalisés. Les grands espaces des serres et les friches nombreuses des pays industriels permettent de créer des jardins, des espaces de fleurs, de poésie et beauté. En lisière des villes on pourra développer des forêts gourmandes, des micro fermes de permaculture par exemple. On habitera plus souvent près de son lieu de travail, on travaillera connecté de chez soi avec une certaine autonomie. Des ateliers développés sur le mode des fablabs des tiers lieux et des espaces de co-working rapprochent aussi chacun de ses activités de ses questionnements et des

autres.

L'agriculture industrielle évoluera vers des objectifs écologiques forts, les cours d'eau seront ré-habilités, les terres seront désintoxiquées des intrants chimiques qui les asphyxient et les usent. La grande industrie sera plus à l'écoute des gens et de leurs vrais besoins. Elle limitera sa folie de croissance aveugle. Une intelligence artificielle bien employée et une humanité retrouvée soutiendront une possible vie dans un monde meilleur.

Conscient qu'un pas est un pas, le *projet habiter* s'inscrit dans cette direction.

mp pour équipe projet habiter

avril 2017